

Le serviteur de l'Éternel

➤ Es 42.1-9 ◀

Introduction & Lecture biblique

Aujourd'hui, 1^{er} dimanche de l'Avent, temps de préparation à l'accueil du Sauveur, dont nous fêtons la naissance dans un mois...

-- A cette occasion, je vous propose de méditer ensemble un de ces passages qu'on appelle les « chants du serviteurs », dans le livre du prophète Esaïe.

NB. Les chants du serviteur

- 4 cantiques : Es 42.1-9 ; 49.1-7 ; 50.4-11 ; 52.13–53.12.

- Qui parlent d'un « serviteur », lequel a fait couler beaucoup d'encre ! Beaucoup d'interprétations données, en effet, quant à la personne de ce serviteur...

- Certains y ont vu le roi Cyrus, le conquérant libérateur (cf. 41.25 ; 45), d'autres le prophète lui-même (l'auteur du livre), etc.
- Le peuple d'Israël se confond depuis longtemps avec le serviteur.
- L'Église quant à elle y a vu, à juste titre me semble-t-il, une annonce de Jésus... C'est dans en tous cas dans cette perspective que je m'inscris – les « vêtements » du serviteur tels qu'ils sont décrits dans ces cantiques m'apparaissant bien trop larges pour être seulement ceux d'un homme ou même d'un peuple.¹

→ Des raisons donc, en ce temps de l'Avent, de lire et méditer ces textes – en rapport avec celui que nous croyons être le Messie attendu, Jésus-Christ. Un cantique plus particulièrement ce matin : le 1^{er}.

 **Es 42.1-9**

N'avons-nous pas, dans ce cantique, bien des éléments qui nous rappellent à la fois la personne et l'œuvre de Jésus ? Son caractère, d'abord...

¹ Ce qui n'exclut pas un accomplissement partiel de certains aspects de ces prophéties au travers d'une figure humaine, personnelle ou collective, avant leur plein accomplissement en Jésus.

I. Le caractère du serviteur (v. 1-4)

Nous en trouvons une description dans les v. 1-4... Plusieurs termes me viennent à l'esprit quand je lis ces quelques phrases...

↳ *L'idée de douceur, d'abord.* Le serviteur est choisi par Dieu pour une mission : imposer (litt. « faire sortir ») l'équité (le droit, la justice) pour les nations (v. 1). Voilà une mission dont se sentent investis bien des hommes et des femmes de notre monde, n'est-ce pas ? Avec une notion de la justice souvent très dépendante de leur culture et de leur éducation, d'ailleurs (je veux dire par là, qui n'intègre pas forcément toujours tous les aspects de la justice biblique). Cela dit, même si certaines de ces personnes sont sans doute parfois mues par des raisons qui sont plus d'ordre économique ou personnel, je veux croire que ce n'est pas le cas de toutes. Il y a des gens de bonne volonté, qui cherchent en toute sincérité à établir un monde plus juste. La question, alors, est celle des moyens employés. Dans notre pays, – qui n'est pas je pense, quoi qu'on en dise, de ce point de vue une exception –, cela passe très souvent pour ne pas dire toujours par un rapport de force. L'actualité sociale de ces derniers jours et semaines en est un bon exemple. Pour faire passer ce qu'on croit juste (préserver ses acquis sociaux, par ex., mais c'est vrai aussi – heureusement – qu'il y a des revendications moins intéressées et moins égoïstes !), il faut faire plier l'autre, le vaincre, faire pression sur lui, etc.

Le serviteur de l'Éternel, lui, imposera l'équité aux nations, oui, mais il le fera sans crier, sans élever la voix, sans se faire entendre dans les rues (v. 2, relect.)... Une action révolutionnaire, mais marquée par la douceur. Intéressant, non ? En tous les cas une manière de faire qui se situe aux antipodes de la manière de faire du monde ! Et qui questionne peut-être aussi les moyens que nous mettons ou sommes parfois tentés de mettre en œuvre pour établir ce que nous croyons être juste... La douceur fait-elle partie des qualités caractérisant les moyens que nous employons ?

↳ *Vient ensuite ce que j'appelle l'attention.* Attention en particulier à ce qui est petit, faible et fragile : le serviteur choisi et appelé par Dieu ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille (v. 3). Pas d'action « rouleau compresseur », mais au contraire cette attitude qui consiste à prendre soin de ce qui existe encore, même si c'est fragile, même si ce n'est peut-être plus qu'une toute petite lueur presque éteinte dans un amas de cendres. N'est-ce pas parfois à cela que ressemblent nos vies, notre foi ? Quel encouragement alors pour nous de pouvoir nous rappeler que le Seigneur ne vient pas pour nous écraser, nous culpabiliser, mais au contraire pour nous restaurer à partir des bribes de vie et de foi qui nous restent encore, même si elles sont parfois à l'état de lambeaux.

Notre fragilité et notre faiblesse ne sont pas des raisons pour lesquelles le serviteur pourrait nous rejeter. Il n'agit pas comme dans le monde, où on jette parfois bien vite ce qui – objet ou personne – apparaît inutile, encombrant, usé, etc., alors qu'il y aurait pourtant encore de la vie dedans.

Jésus avait cette faculté de ne pas écraser ou mépriser les personnes dont il s'approchait, même si elles faisaient souvent partie de ce que la société « bien pensante » pouvait considérer comme les inutiles et sans-valeur. Il avait cette faculté, parce qu'il savait voir en chaque être humain, même les plus abimés par la vie, l'image de Dieu qui y demeurait malgré tout toujours... Puisse son exemple nous inspirer !

✚ *Douceur, attention, mais aussi fermeté, persévérance et fidélité à sa mission.* Douceur et attention ne signifient pas, en effet, mollesse, inefficacité ou impuissance. Le serviteur, dit Esaïe, ne vacillera pas, il ne ploiera pas, jusqu'à ce qu'il ait installé l'équité (le droit, la justice) sur la terre (v. 4). C'est intéressant d'avoir cette précision ! Parce que c'est vrai qu'on aurait pu penser que l'action du serviteur, marquée par la douceur et l'attention, ne pourrait jamais être efficace. Qu'elle ne pourrait jamais permettre l'instauration du droit et de la justice. C'est pour cela d'ailleurs que nous sommes parfois, même comme chrétiens, tentés d'employer des moyens de pression, voire de coercition. C'est comme ça que notre société fonctionne, c'est comme ça que nous sommes instruits, éduqués : si tu veux réussir, il faut être plus fort, plus intelligent, et éventuellement savoir passer sur les autres, ne pas se laisser ralentir par ceux qui ne marchent pas aussi vite – mieux vaut les laisser en cours de route –, etc. Dans notre travail, nos relations, voire notre famille, nous sommes influencés par ces schémas de pensées. C'est le seul moyen pour que les choses avancent, pensons-nous, en toute bonne conscience !

Le Seigneur nous montre que non seulement ce n'est pas là la manière d'agir de son serviteur, mais en plus que même si cette manière d'agir n'est pas vraiment en phase avec les critères d'efficacité du monde, c'est quand même malgré tout elle qui permettra l'établissement du droit et de la justice divins... Encouragement, interpellation, dimension de foi et de confiance, aussi. Croyons-nous dans l'efficacité de la manière de faire du Seigneur ?

Jésus en tous cas y a cru, et s'y est conformé. Ce que nous rappelle l'évangéliste Matthieu en attribuant à Jésus la réalisation de la prophétie que nous venons de voir... Jésus qui vient de s'attirer les foudres des pharisiens en guérissant le jour du sabbat l'homme à la main sèche, mais qui voit aussi les foules le suivre de plus en plus, et qui pourrait donc être tenté d'utiliser sa popularité pour asseoir sa puissance et contrer les pharisiens, etc. Matthieu raconte comment Jésus...

Mt 12.15-21

Jésus est le serviteur choisi par Dieu, qui est venu accomplir sa mission, dans l'acceptation et le respect de la manière de faire du Seigneur. Douceur, attention, persévérance et fidélité... Quelle belle description de Jésus, dans toute son humanité et toute sa gloire !

II. La mission du serviteur (v. 6-7)

Ainsi parle Dieu, le Seigneur (retour à Esaïe, v. 5), créateur des cieux et de la terre, créateur de la vie : je t'ai appelé pour la justice, je te prends par la main, je te préserve, etc. (v. 6). Le Seigneur, clairement, a choisi ce serviteur doux et humble, attentionné et fidèle dans sa persévérance. C'est avec lui et avec cette manière d'agir qu'il entend construire son Royaume. Et ce serviteur, de l'efficacité duquel on pourrait douter (dans la perspective du monde, au moins), va devenir le cœur, le centre de l'action de Dieu sur terre.

- ↳ L'alliance du peuple
- ↳ La lumière des nations (v. 6)
- ↳ Celui qui ouvre les yeux des aveugles
- ↳ Celui qui libère les prisonniers
- ↳ Qui libère ceux qui habitent dans les ténèbres (v. 7)

On pourrait à chaque fois penser à un événement de la vie de Jésus ! Ce Jésus si souvent décrié, méprisé, moqué, humilié, oublié, dont on a si souvent considéré la douceur et l'humilité pour de la mollesse ou de l'incapacité, etc. – il est celui que Dieu a choisi pour apporter au monde sa justice, il est celui que Dieu a choisi pour apporter au monde le salut...

Dans un autre de ces cantiques du serviteur, plus connu, nous trouvons les paroles suivantes :

Es 53.1-5

Le Christ est venu, dans la simplicité et l'humilité de la crèche de Bethléem. Sans éclat, il s'est chargé de nos souffrances et de nos douleurs, il a souffert la mort de la croix, à cause de nous. Pas très glorieux, pas très « tape-à-l'œil », certes, mais c'est ainsi qu'il nous a apporté le salut, la libération, la guérison et la paix.

Conclusion / Celui que nous attendons...

Alors que nous nous préparons à fêter Noël, nous pourrions peut-être nous demander s'il n'y a pas parfois un certain décalage entre nos attentes, nos souhaits, notre manière d'agir et de vivre, et ce que Dieu nous révèle au travers de la figure du serviteur...

Que ce temps de l'Avent soit l'occasion de nous rappeler qui fut vraiment celui que nous attendons,

- occasion de nous rappeler que nous devons apprendre à l'aimer tel qu'il est, tel qu'il s'est révélé, et non pas tel que nous aimerions qu'il soit...

→ occasion de nous rappeler que nous avons nous à nous conformer à sa manière d'être et d'agir, – douceur, attention, persévérance et fidélité –, même si cela peut sembler aux yeux du monde méprisable et inefficace.

Ne pas avoir honte du Seigneur ni de sa manière d'être et d'agir, parce que nous savons que c'est lui que Dieu a choisi pour accomplir sa mission, pour établir sa justice sur la terre. Il le fera à sa manière, et c'est sur ce chemin que nous sommes appelés à le suivre. Nous pouvons nous appuyer sur cette promesse : il ne vacillera pas, il ne ploiera pas. Nous savons aujourd'hui que la mort même ne l'a pas retenu. La victoire est en lui, mais avec les moyens qui sont les siens !

Gardons courage, donc, confiance dans le Seigneur qui accomplira sa mission, c'est une certitude. Nous qui sommes appelés à être les disciples du serviteur, puissions-nous montrer par nos vies, nos engagements, au travers de nos caractères, au moins un « petit quelque chose » de ce qui fut l'esprit de l'homme Jésus, le serviteur de l'Eternel...

Prière.